



Les Normands ont été des acteurs du système esclavagiste. C'est ce que rappellera cette exposition, *Esclavage, mémoires normandes*. À partir du 10 mai, trois sites culturels, le [musée de la corderie Vallois](#) à Notre-Dame-de-Bondeville, le [musée Eugène-Boudin](#) à Honfleur et l'[Hôtel Dubocage de Bléville](#) au Havre, développeront ce chapitre de l'histoire à travers des thématiques différentes.

Comme ceux de Bordeaux et de Nantes, les ports normands ont été des points importants dans le commerce triangulaire. Ils ont en effet participé à ces entreprises commerciales esclavagistes. Selon les historiens, Le Havre, Honfleur et

Rouen ont formé « le deuxième espace français de commerce esclavagiste après la Basse-Loire ». Un pan de l'histoire normande qui reste encore méconnu et fait l'objet de nombreuses recherches.

Retour sur ce chapitre sombre dans une exposition, *Esclavages, mémoires normandes*, à partir du 10 mai, date de la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition. Sa particularité : elle se déclinera dans trois lieux. À commencer par le musée de la corderie Vallois à Notre-Dame-de-Bondeville pour évoquer *L'Envers d'une prospérité*. « Ce commerce n'a pas été seulement l'effet des financiers et des industriels. Il a concerné plus ou moins directement et consciemment toute la population rouennaise. Il y a eu la construction d'un écosystème qui a façonné notre territoire », remarque Laurence Renou, vice-présidente de la Métropole Seine Normandie en charge de la culture. Quelque 120 œuvres raconteront l'organisation du commerce et la vie des esclaves.

Des œuvres contemporaines

À Honfleur, au musée Eugène-Boudin, ce sera *D'une terre à l'autre*. « La question sera traitée sous l'angle maritime pour parler de la tradition des premières expéditions vers le Cap-Vert, le Brésil et le Québec », annonce Caroline Thévenin, adjointe à la culture à la ville de Honfleur. Les 80 œuvres retracent les préparatifs des voyages, le départ des navires, la vie à bord... L'Hôtel Dubocage de Bléville au Havre réunira 200 pièces pour aborder les *Fortunes et servitudes* et revenir sur « l'implication de l'humain dans ce commerce, le contexte historique, le voyage de traite et le processus de déshumanisation », commente Fabienne Delafosse, adjointe en charge de la culture à la ville du Havre.

Reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture, l'exposition *Esclavage, mémoires normandes* se complètera de « regards contemporains ». Nicolas Lo Calzo dessinera « une cartographie des mémoires ». Emmanuelle Gall, descendante d'une esclave affranchie partira à la recherche de ses ancêtres. Pascale Monnin remontera le fil de l'histoire d'Haïti. Elisa Moris Vai dressera des portraits pour réunir un héritage de l'esclavage. Les collages de Gilles Élie-Dit-Cosaque raconteront la créolisation d'un monde. Enfin Pier Sparta installera une œuvre inédite.

Infos pratiques

Esclavages, mémoires normandes

- *L'Envers d'une prospérité* : du 10 mai au 17 septembre au musée de la corderie Vallois à Notre-Dame-de-Bondeville
- *D'une Terre à l'autre* : du 10 mai au 10 novembre au musée Eugène-Boudin à Honfleur
- *Fortunes et servitudes* : du 10 mai au 10 novembre à l'Hotel Dubocage de Bléville au Havre